

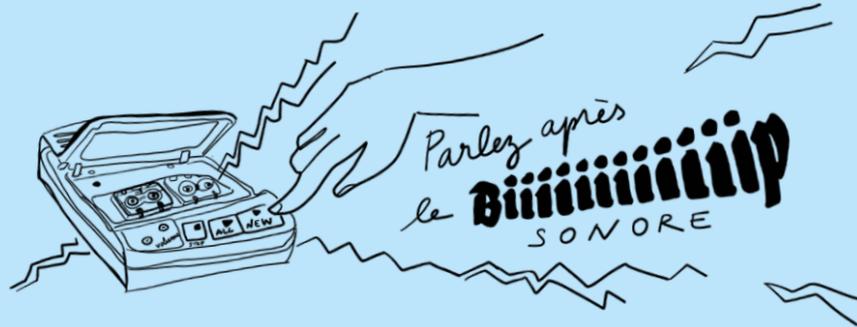
N°11 MARS 2024

LA REVUE

sur les tiers-lieux

L'accueil





- P 4.....
- > J'ai franchi la porte du WorkingShare et j'ai su que j'y vivrai de grands moments
- > Si j'avais su... et bien je le referais !
- P 16.....
- > On y bosse, on y mange, on y dort...
- > Un lieu de ressourcement
- P 20.....
- > « Allez, viens ! »
- > Ma tête de smiley satisfaite
- P 28.....
- > « Vous reviendrez ? »
- > C'est cette simplicité « d'accueillir », en respectant la singularité de chacun



P 5. De quoi l' « accueil » est-il le nom ?

P 17. L'accueil au prisme de l'architecture et de l'aménagement



P 24. Le Sonneur en Périgord-Limousin, ou comment le café peut sauver le monde

La bonne recette

- P 12. Penser l'accueil
- P 21. L'accueil avec Quartier Rouge et Pang! [23]



- P 14. L'accueil grâce à... de... et pour... ! Et quand c'est difficile ?
- P 22. Créer une commission esthétique

TRONCHE

≡ de tiers-lieux ≡

- P 10. L'accueil au Temps de Vivre [87]

L'AVIS DE L'EXPERT·E

contrepoint

- P 26. Retour aux initiatives dans les offices de tourisme : l'accueil, tremplin d'une révolution !

ÉDITO

Qu'est-ce qu'un tiers-lieu, si ce n'est une volonté, une envie, un désir de faire ensemble... ?

Les tiers-lieux nous parlent de prise en compte de l'individu, de collectif, de communauté, et de coopération ; ils nous parlent de toutes ces rencontres, de toutes ces relations qu'ils permettent de susciter, de tisser, de faire grandir.

Finalement, c'est toujours l'histoire d'un accueil, d'une rencontre, de quelqu'un quelque part. Celles et ceux qui portent les tiers-lieux sont les merveilleux instigateurs de ces rencontres, de cet accueil ; qu'ils soient bénévoles ou salariés.

L'accueil de l'autre dans un tiers-lieu est fondamental, comme ça devrait l'être partout ailleurs : c'est la porte que l'on ouvre, la première marche, le chemin vers lequel on nous accompagne vers d'autres possibles.

Nous vous invitons à franchir les portes du WorkingShare [17], du Temps de Vivre [87], du Clou [86], de la Ressourcerie [33], de La Fontaine [47], de Pang! [23] et de la Maison des Acacias [33] ; à découvrir ce que l'accueil dans les tiers-lieux vous réserve.

L'accueil certains en font même des révolutions, comme La MONA, réseau des offices de tourisme de la Nouvelle-Aquitaine.

Nous pourrions chercher à savoir pourquoi les tiers-lieux sont-ils autant inspirants et influencent-ils des structures telles que les établissements médico-sociaux par exemple ?

Laissez-vous porter, laissez-vous inspirer ! J'espère que vous découvrirez que l'accueil dans votre espace est bel et bien le reflet de votre identité.

Bonne lecture !

Karine MACHAT, Déléguée Territoriale à la Coopérative Tiers-Lieux



« Laissez-vous porter, laissez-vous inspirer !

J'espère que vous découvrirez que l'accueil dans votre espace est bel et bien le reflet de votre identité. »



Élodie, Cogérante et Facilitatrice du WorkingShare (17)



© Workingshare

Sandrine, Présidente et à l'initiative de La Fontaine Coworking (47)

SI J'AVAIS SU... ET BIEN JE LE REFERAIS !

Si j'avais su, il y a une décennie, que ma démarche dématérialisée (référencer mon envie de coworking auprès de la Région Nouvelle-Aquitaine) allait nous mener là... et bien je le referais !

Concilier vie de traductrice freelance et vie perso, c'était parfois dur.

Impossible de vraiment les cloisonner, surtout dans une maison avec un bureau en mezzanine.

Je me souviens de mon enthousiasme lorsque j'ai rencontré les deux premières femmes que ce projet de coworking agenais intéressait. Les yeux qui pétillent, les langues qui se délient, les vies qui se racontent, allant à l'essentiel.

Je me souviens du premier lieu, rue Richard-Cœur-De-Lion, humide et étroit : nous étions une poignée. Il neigeait sur Agen.

Je me souviens du premier grand local dans cette jolie rue piétonne, mon bonheur tous les lundis matin de rejoindre justement « la réunion du lundi ». Il y a eu des hauts et des bas, mais ce projet, grâce au collectif, a vu le jour. Les rencontres, les synergies, les opportunités, les amitiés nouées...

Je me souviens de l'avant-dernier local, où je passais encore travailler rapidement alors que je commençais à enseigner ailleurs, juste pour le plaisir de prendre le café parfumé et de papoter.

Je me souviens de notre déménagement pour l'immense local que notre association a acquis.

Lorsque je passe, désormais moins souvent, dans ce tiers-lieu où l'on me donne du « Madame la Présidente » avec un sourire, ce sont toujours les mêmes sensations : des voix plus ou moins sérieuses qui s'échappent des bureaux, les toits d'Agen depuis notre terrasse en bois, les rires. À La Fontaine Coworking, les gens ont vraiment choisi une autre façon de travailler et de donner un sens à leur quotidien, avec intelligence et un peu d'anticonformisme, et parfois, sur quelques notes de musique.



Sandrine © La Fontaine



© Le Temps de Vivre

dossier

feed BACK

Karine MACHAT, Déléguée Territoriale à la Coopérative Tiers-Lieux

DE QUOI L' « ACCUEIL » EST-IL LE NOM ?

La notion d'accueil mérite d'être considérée à la lueur de ce qu'elle est vraiment.

Bien souvent noyé dans les fiches de postes parmi tant d'autres tâches, invisibilisé parfois, voire perçu comme mission subalterne, l'accueil est pourtant la clé, le départ, l'essentiel de la relation que nous tissons.

Les tiers-lieux, en valorisant au sein de leur projet un accueil qui vise l'inconditionnel, c'est-à-dire l'accueil de tout public quelque soit sa condition, proposent déjà de façon empirique une autre façon d'accueillir, de recevoir, parce qu'ils ont compris l'importance de ce qui se joue, là, à ce moment précis où quelqu'un franchit la porte.

Bien plus que ce que l'on en dit, l'accueil est presque une philosophie, une compétence assurément, qui quantifie et qualifie, et ce n'est pas habituel, le souci du détail, l'art de prendre son temps, une invitation au voyage, dans lequel tout un chacun aura la possibilité de se laisser embarquer vers d'autres possibles.

Anne et Patrick Beauvillard, cofondateurs de l'Institut des Territoires Coopératifs évoquent « [...] la notion "d'optimal" tant dans l'évaluation que dans les comportements. Elle sous-tend de fuir l'immédiateté, dans laquelle l'urgent chasse systématiquement l'importance et la recherche de la performance "maximale", dans une quête sans fin. [...] En d'autres termes, la notion d'optimum rend nécessaire la prise de recul, l'exigence de temps dédié et de qualité, et l'agir en conscience. »³

Sans pour autant y passer tout son temps, la pause café d'ailleurs, reste un tout autre exemple qui vient soutenir cet argument. Prendre son temps à la machine à café est stratégique pour rencontrer les nouveaux usagers du tiers-lieu, pour discuter et pourquoi pas « faire réseau », trouver des opportunités professionnelles, personnelles... Espace à part entière dans la vie d'un lieu, la cuisine est un peu l'agora du village, où certains détails prennent toute leur importance : le choix de la machine à café, café moulu ou café en grains, le choix de la marque, de la provenance, de la torréfaction du café, sont autant de sujets politiques qui peuvent nuire à la vie de la communauté. Considérer ces détails comme futilités serait une erreur stratégique pour le collectif, car oui le diable se cache dans les détails !

L'ACCUEIL C'EST CULTIVER L'AUTHENTICITÉ D'UN ESPACE DANS LEQUEL IL FAIT BON HABITER

L'accueil nécessite d'aller bien plus loin que le seul détail du choix de café. Dans les tiers-lieux, les détails sont une promesse de voyage, une identité que l'on ressent dès que la porte est franchie, dès que l'on découvre le nom de l'enseigne... Cette identité participe au premier accueil ; elle enveloppe la personne. Comment exprimer ce voyage, ce que l'espace et son atmosphère vont produire ?

Dans plusieurs reportages consacrés à « La mère Lapipe » tenancière du Café du coin, au Mans, nous ressentons une justesse qui nous touche et nous rassure, et ce n'est pas une question d'aimer ou pas la déco... Tout le monde n'aime pas Johnny, la nuance est dans l'authenticité qui se dégage. Ici tout est vrai, assumé. Ailleurs, dans de nombreux tiers-lieux, le choix du mobilier recyclé, rénové, restauré, contribue également à l'identité du lieu, une manière d'affirmer ses convictions, son envie de consommer, de porter une vision éthique du lieu. Souvent, le choix du nom du lieu honore son histoire, ses racines : la Maison Graziana à Libourne (33), la Minoterie de Lésigny (86), les Ateliers de la Mine à Lavaveix-les-Mines (23)... Le lieu est à l'image de ceux qui l'habitent. La plupart des tiers-lieux ont en commun ce souci de recréer une ambiance comme à la maison mais autrement.

Oser proposer un accueil, qui par son aménagement, fait bouger notre façon d'être aux autres. Faire la queue pour attendre son tour derrière un guichet ou être invité à patienter dans un confortable fauteuil, ne nous met pas dans les mêmes dispositions, pour échanger par la suite. La prise en compte de l'individu ne revêt pas la même intention dans les deux situations : dans un cas, je me sens comme un numéro, dans l'autre comme un hôte. Ou encore, mener une réunion importante dans une salle de réunion aseptisée ou dans un salon convivial, ne produira pas les mêmes échanges. C'est une façon de dire au partenaire que l'on reçoit, aussi important soit-il, qu'il est possible de travailler autrement.

L'aménagement, le mobilier, le design d'espaces, autant d'éléments à penser pour accueillir l'individu et lui permettre d'habiter l'espace et surtout de se l'approprier. Certains tiers-lieux disposent même de commission esthétique, où le mot esthétique reprend sa valeur, non plus comme artifice, mais comme science du Beau. Offrir aux usagers du Beau qui fait du bien. Qu'il soit rose à paillettes ou art déco,

l'important dans l'esthétique d'un lieu, c'est qu'il contribue à l'émerveillement, à redonner le pouvoir pour réenchanter son monde intérieur. Il est impératif d'oser le Beau⁴.

³ Institut des Territoires Coopératifs « États d'esprit, représentations et comportements » - Blog de l'Institut des Territoires Coopératifs, juin 2015. Disponible sur : <https://instercoop.fr/etats-desprit-representations-et-comportements/> (Consulté le 23/11/2023).

⁴ Découvrez « La bonne recette de Quartier Rouge et Pang! » (23) en page 21.

« Le lieu est à l'image de ceux qui l'habitent. La plupart des tiers-lieux ont en commun ce souci de recréer une ambiance comme à la maison mais autrement. »



La mère Lapipe

L'ACCESSIBILITÉ À TOU.TE.S, VÉRITABLE ENJEU DE L'ART D'ACCUEILLIR

L'accueil inconditionnel est certainement la plus belle des utopies et en même temps la plus réalisable du tiers-lieu. Faire se croiser des personnes de tout horizon, de toutes conditions sociales, est un enjeu de taille. Il nécessite bien entendu d'être averti pour accueillir tous les publics dans leur singularité, leur vulnérabilité, leur handicap parfois. Il nécessite que le collectif ait pensé des règles de vie, des animations, des tarifs, un aménagement de l'espace qui permettent à chacun de se sentir accueilli et de trouver sa place ; c'est ce qui permet l'accessibilité inconditionnelle. Il est clair que ça ne s'improvise pas, et qu'il est important de se donner les moyens de réussir.

Partir des besoins des publics atypiques ou vulnérables pour penser les espaces et les pratiques, les processus d'accueil est une piste intéressante : le plus fragile des publics est révélateur des besoins de tous. Ainsi l'habitat inclusif pour des personnes en situation d'autisme veillera dans l'aménagement de ses espaces, à ce que la lumière, les couleurs et les textures des matériaux entre autres, respectent un cadre et un environnement apaisant et sécurisant pour les personnes et ce n'est qu'un plus pour tous. Comme la signalétique pensée pour les personnes déficientes visuelles ou auditives sera bienvenue pour une meilleure accessibilité à tout public.

Les « tiers-lieux autonomie dans mon quartier » de Seine-Saint-Denis, par exemple, travaillent avec la Coopérative Tiers-Lieux le processus d'accueil afin qu'il soit partagé en équipe dans le cadre de temps internes ou de partages de pratiques. Des formations spécifiques sur l'accueil, les premiers secours, la gestion des conflits, entre autres, sont prévues. Parfois

POUR ALLER PLUS LOIN :

Institut des Territoires coopératifs, *États d'esprit, représentations et comportements*, 2015. Disponible sur : <https://instercoop.fr/etats-desprit-representations-et-comportements/> (Consulté le 11/10/2023)

Lila Blumberg, Reportage : *rencontre avec « la mère Lapipe », propriétaire d'un bistrot « interdit aux cons »*, Konbini, 29 octobre 2020. Disponible sur : <https://www.konbini.com/news/reportage-rencontre-avec-la-mere-lapipe-proprietaire-dun-bistrot-interdit-aux-cons/> (Consulté le 11/10/2023)

Jean Rinaud et Julie Le Duff, *La mère Lapipe, figure du Mans et patronne du Café du coin, est décédée*, France 3, 2 septembre 2022. Disponible sur : <https://www.francebleu.fr/infos/medias-people/la-mere-lapipe-figure-du-mans-et-patronne-du-cafe-du-coin-est-decedee-1662117598> (Consulté le 11/10/2023)

les personnes déversent des problématiques difficiles, aussi les tiers-lieux doivent être en capacité de travailler sur leurs limites mais aussi de naviguer sur des espaces plus confidentiels quand cela est nécessaire. Ainsi s'inspirer des expertises dans le domaine du médico-social en termes d'accueil peut permettre d'envisager un véritable accueil inconditionnel.

Pour conclure, une définition de l'accueil en tiers-lieux pourrait être la suivante : « Accueillir c'est créer un environnement harmonieux, convivial et respectueux. »

Un environnement qui soit, bien entendu, authentique, accessible et qui permette à chacun de trouver un espace à habiter. Une harmonie subtile qui permet un savant équilibre entre l'ensemble et la particularité. La convivialité incontournable qui selon Larousse est la « Capacité d'une société à favoriser la tolérance et les échanges réciproques des personnes et des groupes qui la composent. » Et le respect, qui marque dans sa définition la volonté de reconnaître la valeur de l'autre, qui nécessite donc d'écouter l'autre, de l'entendre, de le considérer, de le reconnaître.

Le mot accueil porte une valeur positive ; il signifie recevoir, donner l'hospitalité, accompagner et résonne dans l'univers des tiers-lieux, où l'humain est au centre. Peut-être pourrions-nous travailler sur cette définition ensemble ? L'important reste de considérer l'accueil à la hauteur de ce qu'il est, de ne plus l'invisibiliser.

Considérer et caractériser l'accueil comme un sujet stratégique et politique du tiers-lieu, où chacune des orientations qui sera prise, en termes d'accessibilité, d'aménagement, de programmation d'animations et de parcours d'émancipation individuel, définira de quoi le tiers-lieu est le nom.

Edgar Morin, *Introduction à la Pensée complexe*, Éditions Points Essais, 2014.

L'Art de ne rien faire, Hors-série Philosophie Magazine, N° 58, été 2023.

Fabrice Luchini, « L'autre et la connaissance de soi », émission À voix nue, France Culture, 2015. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-fabrice-luchini> (Consulté le 11/10/2023)

Belkacem Ammiar, Omid Kohneh-Chahri, « Outil 10 : L'écoute active », *La boîte à outils du coaching*, Dunod, 2019, p. 38-41.

Le Second Manifeste Convivialiste, Actes Sud, 2020. Disponible sur : https://coop.tierslieux.net/references_b/le-second-manifeste-convivialiste/ (Consulté le 11/10/2023)



© Le Temps de Vivre



TRONCHE

≡ de tiers-lieux ≡



Ah
Ce
Café
Unique !
Échanger
Inventer
Lire

Claire F.

Amitié
Convivialité
Chaleureuse
Unité
Écoute
Impartial
Loyauté

Yvonne

© Illustré par les acrostiches* de contributeur-rices du Temps de Vivre.

*Acrostiche : Poème ou strophe où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom ou un mot-clé.

Pour Odile, « Le Temps de Vivre, c'est la liberté de faire ce qu'on veut ! » C'est un lieu fait pour les habitants au départ et par eux désormais. Les activités se mélangent dans le jardin, pendant que les plus courageux font la sieste dans le hamac. Entre les framboisiers et le potager, les enfants ont construit une cabane. Ce jardin et la diversité des expositions en font un lieu en mouvement mais paisible.

Alors Odile, comment as-tu trouvé l'accueil au Temps de Vivre ?

« Charmant », « convivial », elle a d'emblée aimé la notion de partage et d'échange qui y régnait. Souvent les habitués décrivent aussi un accueil sans jugement, ce qui est important pour les habitants parfois isolés et qui souhaitent développer des liens sociaux. Patricia dit que si elle venait en pyjama, personne ne lui ferait de remarque. « Mais si Patricia, on dirait que tu as un beau pyjama ! »

La première fois qu'on y vient, il pourrait ne pas être si simple de rejoindre un groupe semblant déjà formé. Pourtant les chaises s'ajoutent facilement autour des tables, les cercles sont extensibles même pour les plus timides. L'accueil se fait naturellement, finalement.

C'est aussi pour ça qu'Odile a accepté de participer à cet accueil lorsque Claire, la gérante du lieu, le lui a proposé. Aujourd'hui, c'est elle qui accueille au café-librairie les jeudis après-midis, un vendredi après-midi sur deux « et plus si besoin ! ». « Ponctuellement mais régulièrement », c'est important pour elle. Lorsqu'on lui demande comment elle accueille au Temps de Vivre, elle est intarissable. Odile se veut toujours souriante et disponible mais avant tout, polie : « On dit bonjour, et si possible en le personnalisant car c'est important de reconnaître la personne, de la considérer avec ses diversités. » [NDLR : C'est davantage que de la politesse ça, Odile !] Un bonjour ne suffit donc pas, il faut savoir échanger, conseiller, partager, toujours dire un mot particulier au visiteur. L'accueil au Temps de Vivre

est teinté d'empathie, une caractéristique qu'Odile connaissait bien dans son ancien métier. Un de ses objectifs est de mettre les gens à l'aise pour les inciter à revenir.

Amabilité
Convivialité
Incomparable
Utilité
Éveil
Incontournable
Liberté

Martine F.

Et puis, « il est important dans son accueil d'être à l'écoute et pas seulement d'entendre ». [NDLR : C'est bien mystérieux, cette phrase, Odile !] Ce qu'elle veut dire, c'est qu'il faut aussi être un peu psychologue et toujours positiver, elle rejette toute formulation négative. Il faut parfois faire preuve de patience, et toujours de simplicité, authenticité et humilité, surtout quand on n'est pas libraire de profession et qu'on conseille un livre. Le livre est souvent le prétexte, ou l'occasion, de découvrir le reste des activités du tiers-lieu. C'est certainement cette humilité qui permet au visiteur de se sentir à l'aise et de revenir. Le conseil reste professionnel et surtout passionné, pour autant tout le monde ne vient pas à la recherche d'un livre, et l'humilité dont parle Odile, permet finalement d'accueillir tout à chacun.

Le conseil d'Odile pour un bon accueil, c'est de savoir se libérer de tous ses problèmes et se rendre disponible. Il faut avoir de l'empathie pour établir un climat de confiance. Il faut tout faire pour satisfaire les clients et usagers du Temps de Vivre. Elle n'hésite pas à faire asseoir une personne âgée pour choisir un livre, ou bien à accompagner un enfant qui trépigne jusqu'à l'aire de jeu pour que ses parents puissent flâner dans la librairie à leur guise. « Je peste de ne pas mémoriser le prénom des enfants ! », confie-t-elle.

Quel est l'enjeu d'un bon accueil pour toi ?

« Un client va garder en mémoire

un accueil qui a été mauvais et pas forcément celui qui a été bon. » La récompense d'un bon accueil est la fidélité des visiteurs et la vie du lieu qui est plus qu'un commerce. Les visiteurs d'un jour n'hésitent pas à revenir et apporter parfois leur pierre à l'édifice en participant à une partie de cartes et en riant beaucoup ! L'accueil de leurs propositions permet aussi de faire évoluer les activités proposées, encore une fois sans jugement, en toute humilité et pour répondre à un besoin des habitants.

Cette posture, non seulement d'Odile, mais de tous les autres accueillants du Temps de Vivre, a permis de révéler une sorte de magie dans ce lieu, comme Claire aime à le dire. L'atmosphère y est particulière. Lorsqu'on interroge les usagers sur l'accueil au Temps de Vivre, des qualificatifs reviennent : chaleur humaine, amitié, invitation, loyauté, estime de soi... Ils sont la preuve que l'objectif de créer un lieu qui rassemble et, plus institutionnellement, un espace de vie sociale est plutôt réussi.

Son côté chaleureux et accueillant vient des sourires et de la considération, de l'empathie chère à Odile que les bénévoles et les salariés savent cultiver, qui s'est transmise aux usagers que l'on peut qualifier d'habitueés. Y est née une dynamique, positive et inclusive.

Cela permet également de se sentir légitime pour essaimer auprès de porteurs de projet. Ils viennent en formation chercher des méthodes pour le café ou la librairie alternative mais pas seulement. Il est également question de la posture qui a permis de mettre en place une « émulation tranquille », une appropriation du lieu par ceux à qui il s'adresse.

Amitié
Chaleur humaine
Cousinage
Unité
Entente
Initiation
Librairie

■■■■■■■■■■ Céline BENOS à partir des propos d'Odile, coopératrices et bénévoles au Temps de Vivre [87]

L'ACCUEIL AU TEMPS DE VIVRE, UNE DISCUSSION AVEC ODILE SOUS LA VÉRANDA

Quoi de mieux pour décrire Le Temps de Vivre et son accueil qu'une discussion avec Odile ?

Odile est bénévole au Temps de Vivre, ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est tenir la boutique et profiter des activités, en proposer et les animer. [NDLR : ses soirées dégustation de vins ont beaucoup de succès !] Un matin, alors qu'il venait faire son marché, son conjoint a découvert le lieu. En rentrant, il lui a dit qu'il avait trouvé un endroit pouvant répondre à ses besoins, elle qui venait de prendre sa retraite. Il la connaît bien, elle est entrée et revient désormais plusieurs fois par semaine. La variété des activités fait que c'est souvent comme ça qu'on découvre ce lieu. C'est sa raison d'être. Il est situé au cœur du centre-ville, on passe devant par hasard, les plus curieux y entrent et le bouche à oreille fait le reste. Alors...

Qu'est-ce que Le Temps de Vivre ?

Le Temps de Vivre, c'est un café-librairie né de la volonté de créer un lieu permettant de se réunir, de rassembler, de créer du lien social dans une petite ville en complément du bar PMU qui a une autre raison d'être. Le Temps de Vivre, c'est un lieu souvent paisible ou qui murmure, parfois animé des rires des joueurs de cartes ou des tricoteuses. Il n'y a pas que le café et la librairie mais également des ateliers de toute sorte proposés par les accueillis et parfois spontanés. C'est un espace de vie sociale qui s'adresse à tous les habitants, à toutes les générations.

Amour
Copines
Chaleur humaine
Humour
Estime de soi
Intelligence
Laemes de joie

Yvette

La bonne recette

de Claire JACQUEMIN, fondatrice du Temps de Vivre (87)

AS-TU PENSÉ L'ACCUEIL AU TEMPS DE VIVRE ? SI OUI, COMMENT ?

La vraie question des débuts est : à qui on s'adresse ? De cette interrogation vont découler beaucoup de pistes : l'aménagement du lieu, les activités, la communication, le recrutement...

Donc oui, nous nous sommes posés cette question, à laquelle nous avons répondu « Tout le monde ! » (et oui, pourquoi choisir ?!)

Alors le designer a pris cela en compte : avoir un lieu accueillant mais où tout un chacun peut se retrouver. Cela ne s'appréhende pas à première vue, mais de nombreux choix sont fait dans l'aménagement : le choix des couleurs est majoritairement neutre, dégradés de gris clairs pour favoriser l'impression d'ouverture, avec des touches vives qui priorisent l'information et caractérisent l'esprit du lieu. La déambulation dans le lieu, sinuante et douce, invite par une perspective à découvrir les autres espaces ; le mobilier est aussi amovible pour s'adapter à tous publics (poussettes, fauteuils électriques...). Et au fil du temps, prendre soin de l'espace, ranger trier pour ne pas le surcharger, et le valoriser par les sens : odeurs, fleurs, musique, et j'en passe...

Bien sûr que cela implique aussi l'accueil des activités : peu de restrictions, tout est possible au Temps de Vivre à part les zones conflictuelles que sont la politique politicienne et la religion. **« Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait. »** Toute activité se tente, sans jugement, en limitant la prise de risque bien sûr, un oui aux propositions de chacun, juste en suivant ou adaptant le cadre construit : accueillir ce qui vient !

Pour véhiculer le sentiment d'être accueilli, la communication joue aussi sur les deux plans : à la fois être largement ouverte ET personnalisée. Il s'agit de rester authentiques, alignées (ne pas se forcer à faire plaisir aux autres !), et puiser avec nos antennes d'empathie le ton, les mots, expressions, qui attireront les interlocuteurs, les feront se sentir à l'aise dans le lieu ; sans oublier de s'adapter aux différents médias de communication qui ont chacun leurs propres codes.

La meilleure communication pour nous est encore le lien direct aux personnes, d'humain à humain. Pour peu qu'on côtoie des étrangers qui se dévoilent progressivement, on se rend compte de toute la richesse potentielle qui se cache derrière chacune, leurs expériences incroyables, leurs talents non visibles, leurs ambitions insoupçonnées... La posture de curiosité respectueuse envers l'autre, comme un trésor à découvrir, permet une ouverture et un champ des possibles. La personne le sent, se sent valorisée, entre en zone de sécurité, peut donner le meilleur d'elle-même, à son rythme.

Dans cette optique, forcément que le recrutement des personnes à l'accueil du Temps de Vivre est primordial : être dans une posture d'ouverture, de service en laissant la place de faire, accompagner, amener à... et toujours avec des valeurs fortes de non-jugement, de respect de soi et des autres, du lieu, de compréhension, de décentrement. Ça paraît bateau mais ce n'est pas si simple quand tous les jours on est en contact de personnes qui ont besoin de se sentir considérées, il faut en avoir de la ressource ! (L'équipe est top, on en prend soin !)



© Le Temps de Vivre



« Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait. »



QUE DIRAIS-TU À TES PAIR.E.S AU SUJET DE L'ACCUEIL ?

Il est parfois difficile de garder l'énergie d'accueillir individuellement avec l'attention que cela demande. Plusieurs ingrédients sont importants : ne faire qu'une seule chose à la fois, garder le plaisir de le faire, se faire remplacer momentanément par une tierce personne si on sent que la qualité n'y est pas, trouver des techniques d'écoute pour prendre du recul et éviter de se faire manger...

Et pour accueillir individuellement, pouvoir puiser dans l'émulation collective permet de garder un bon niveau de plaisir à œuvrer ensemble : cultiver la convivialité, la joie, le rire qui relativise tant ! Organiser des fêtes, célébrer pour un rien, remercier, rêver ensemble, sortir du lieu, aller voir ailleurs pour mieux y revenir. Vous êtes les bienvenu.es à nous confier votre richesse !



Illustrations © Sophie Baux
Coopérative Tiers-Lieux



Claire Jacquemin © Le Temps de Vivre

L'ACCUEIL ^{grâce à... de... pour...} Colette

Arrivée de Colette:
Priorité à l'humain



Colette qui amène
des fleurs
toutes les semaines
au Temps De Vivre!



Remercier



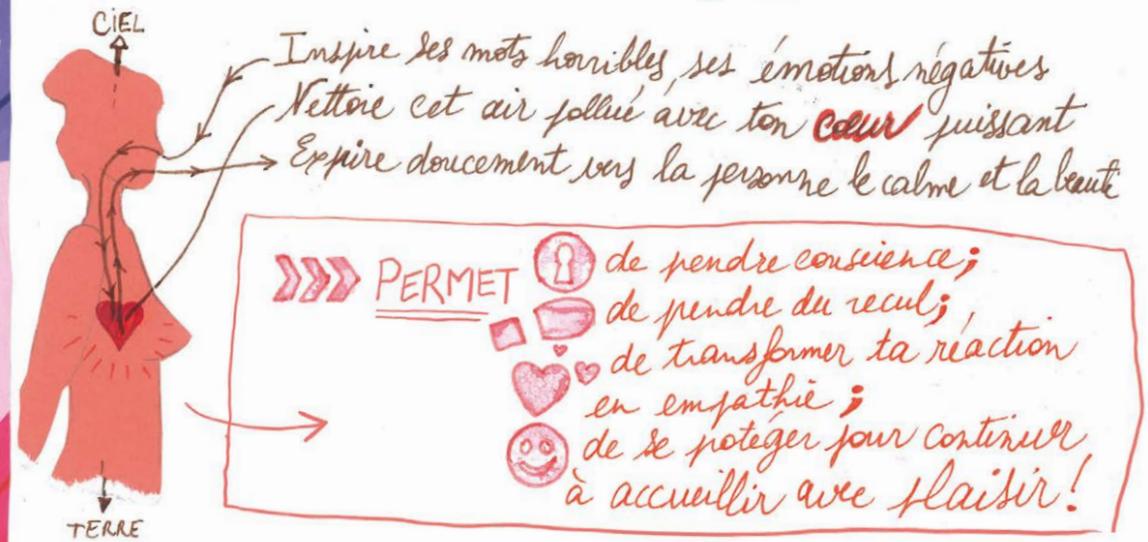
Prendre soin



Quand l'Accueil est difficile

{ Genre: tu accueilles une personne et elle te déverse les pires horreurs }

- 1) Identifier: ne pas se laisser embarquer
- 2) Se redresser, entre Terre et Ciel, **se centrer** ♥
- 3) Centrer la **RESPIRATION** "Atisha" d'Osho



ECouter



Aimer





ON Y BOSSE, ON Y MANGE, ON Y DORT...

J'ai rencontré Manu durant mon premier jour de travail chez Envisol au cœur de la cité médiévale de Chauvigny : Le Clou.

Avec mes trois collègues, nous avons le plaisir d'occuper son espace coworking depuis plus d'un an. Nous nous y retrouvons au moins une fois par semaine. Bien plus qu'un lieu de travail, c'est devenu pour nous notre coin de convivialité et de cohésion.

Et que ferions-nous sans Manu ?! Réactif et attentif, il est à nos petits soins et répond toujours présent à nos demandes de dernières minutes.

Nos journées au Clou sont rythmées par nos rencontres avec d'autres entreprises occupant les lieux, nos déjeuners dans le patio ombragé ou le jardin et sa magnifique vue (tiens le vol d'un des Géants du ciel !), des dégustations de produits locaux...

De mon côté, habitant à plus d'une heure, je profite de temps en temps des chambres des tatas Suzanne et Geneviève, aussi confortables qu'accueillantes. Adieu le métro/boulot/dodo ! Mon rituel de fin de journée devient une pause lecture parmi les livres mis à disposition dans les chambres mais également faisant partie à part entière de leur décoration atypique et joviale à l'image du Clou. Et oui ce n'est pas vraiment un lieu comme les autres, les livres y sont rangés sur des étagères mais aussi accrochés au mur ou bien servent de lustres.

Au Clou, on y bosse, on y mange, on y dort... un lieu plein d'histoires et de vie que je recommande vivement.

© Le Clou



Solemne, salariée chez Envisol et coworkeuse au Clou (86)

déposer les armes et venir se ressourcer. J'ai alors essayé la plupart des autres activités, toutes d'une grande qualité et à un prix plus que modeste, qui me semble accessible à tous. J'ai particulièrement apprécié l'aquarelle où Béatrice me fait progresser rapidement alors que j'avais renoncé...

La sophrologie, magique avec Nathalie, séances où j'arrive généralement écrasée de fatigue et dont je ressors pleine d'énergie ; les mots tordus avec Christelle et l'art-thérapie avec Cécile où je découvre avec beaucoup de plaisir, ma créativité et celle des autres participants ; et toujours « le goût des mots », atelier que j'attends avec impatience chaque mois, tant je m'y amuse.

J'avais compris que La Ressourcerie avait été créée pour offrir des moments de pause et de soutien, notamment avec Magali, aux personnes en difficulté mais qui ne traverse pas des moments difficiles, moi y compris ?

La Ressourcerie est pour nous tous un lieu d'apaisement, de découverte, de joie et de partage. Véritablement un lieu de ressourcement.

© La Ressourcerie



UN LIEU DE RESSOURCEMENT

J'ai découvert La Ressourcerie il y a trois mois, en passant Cours de Verdun. J'étais alors en train de me réinstaller sur Bordeaux, suite à une rupture familiale. Je n'avais plus de contact et j'étais assez perdue. La première activité que j'y ai faite était « le goût des mots ». J'avais toujours aimé l'improvisation sans jamais l'avoir pratiquée. Lors de l'atelier j'étais sur la défensive, faisant de mon mieux pour participer mais tendue et relativement coincée. Ce que j'ai constaté : un animateur, Alexis, d'une grande bienveillance, des participants qui s'amusaient beaucoup sans se juger... J'ai très vite compris qu'il régnait à La Ressourcerie un esprit d'ouverture, une qualité d'écoute mutuelle et qu'il y faisait bon vivre.

Lors d'un repas partagé, j'ai pu échanger avec des animateurs, des participants comme moi, et l'équipe. Oui ! Je me trouvais bien dans une bulle de bienveillance, hors du temps, où l'on peut

Odette, contributrice à La Ressourcerie (33)



© La Maison Forte



Camille BRETON, architecte DEHMONP et doctorante du laboratoire PAVE/CED

L'ACCUEIL AU PRISME DE L'ARCHITECTURE ET DE L'AMÉNAGEMENT

En géographie, le lieu se définit comme « une portion d'espace sujette à des appropriations singulières et à des mises en discours spécifiques » (Géoconfluences, 2018).

On ne peut donc détacher un « lieu » de son identité symbolique, à l'inverse d'un « espace » qui présente une dimension plus objective, finie et pragmatique. Quand on parle de tiers-lieu, il ne faudrait donc pas limiter le lieu à sa fonction d'espace et le considérer avec autant d'intérêt que le « tiers ». Pourtant la recherche sur et dans les tiers-lieux a tendance à se concentrer sur le « tiers-espace » (Bazin, 2015) comme laboratoire d'expérimentations, en mettant le focus sur l'expérience plus que sur le laboratoire. Intéressons nous aussi à ce laboratoire architectural, qui n'est ni neutre ni aseptisé, qui est au contraire porteur de sens et d'identité, au service des valeurs du tiers-lieu.

Difficile d'établir un cahier des charges ou des règles de bonne conduite pour faciliter la mise en place de ce que l'on nomme « l'accueil inconditionnel ». Cette notion, porteuse de valeurs fortes, peut se synthétiser en trois termes : « disponibilité, accueil humain et écoute active » (Coopérative Tiers-Lieux, 2020) qui se traduiront concrètement par une personne disposant de temps, d'un lieu et du soin. Hormis le soin qui ne découle que de l'engagement humain, les deux autres critères sont plus faciles à quantifier. Le temps sera celui du facilitateur, salarié ou bénévole. Quant au lieu, il s'agira en particulier de l'espace d'accueil physique du tiers-lieu.

Dans mon travail de recherche en cours sur les tiers-lieux et leur architecture, je suis amenée à me demander quels dispositifs spatiaux sont mis en œuvre pour traduire concrètement cet accueil inconditionnel. Je partage donc ici quelques observations de terrain de plusieurs tiers-lieux ruraux en Nouvelle-Aquitaine. Celles-ci ne visent pas à donner des lois généralisables mais tentent de prodiguer quelques conseils pratiques par des exemples concrets. À prendre, à adapter ou à laisser !

Lors de ma première visite à la Maison Forte, tiers-lieu culturel rural en Lot-et-Garonne, j'ai été accueillie en configuration hivernale. À savoir une résidence d'artistes ressemblant à une maison de vacances, à la fois chaleureuse et bricolée, où chaque occupant s'affaire au gré de la journée, où tout le monde se retrouve autour de la table à l'heure des repas pour partager un instant en commun. J'ai pu y observer le temps de « remise en scène » des espaces extérieurs avant l'arrivée du public estival pour le programme festif (guinguettes, expositions, projections...). Mais si il y a remise en scène - par l'installation d'un bar extérieur, la rénovation d'un muret, l'aplanissement d'un sol, la plantation d'un potager - c'est qu'il y aura un spectacle. Ce spectacle estival, c'est la mise en espace des valeurs du tiers-lieu par la matérialisation physique de « l'ouverture aux autres », pour un public conquis et à conquérir.

Cela se traduit, à la Maison Forte, par trois grands principes :

- Un parcours culturel à travers l'intégralité du site (à l'exception des habitations privatives et des espaces de travail) afin que le public ait l'impression de tout voir et de tout savoir.
- Une sémantique domestique (la grande maison, la maison du neveu, la grange...) pour se sentir accueilli « comme à la maison ».
- Une esthétique simple et chaleureuse (du bois, des transats, des meubles de récupération...) pour briser les codes de l'élitisme culturel et tenter d'atteindre tous les publics.
- Transparence, familiarité et simplicité dans un lieu pourtant accusé, il y a encore peu, de « sectarisme » par ses détracteurs.

On retrouve dans d'autres lieux, pourtant différents dans leur programmation, cette traduction spatiale de l'ouverture et cette précaution d'accessibilité à tous. À La Renouée¹, lieu de vie sociale dans la Creuse, c'est d'abord l'ouverture au territoire qui saute aux yeux lorsque l'on franchit le seuil de cette ancienne gendarmerie. Les murs de l'espace d'accueil - à la fois cuisine, salle à manger, salle de réunion ou même halle de marché les mardis soir - sont recouverts d'affiches annonçant les nombreux événements culturels et associatifs sur le plateau des Millevalches. C'est aussi dans ce tiers-lieu que l'accueil inconditionnel se traduit en toute simplicité par une porte ouverte 24h/24, afin de proposer aux usagers initiés de profiter du poêle lors des rudes soirées d'hiver. Là encore, le lieu fait office de seconde maison en remplissant des fonctions primaires de la sociabilité domestique contemporaine : la cuisine, le chauffage et l'accès à internet.

© La Maison Forte - le tiers-lieu comme nouvelle place de village



² <https://www.la-smalah.fr/>

Ma première hypothèse de travail, concernant les dispositifs spatiaux dans les tiers-lieux, était qu'ils se matérialisent par diverses solutions de modularité : des parois couvrissantes, des meubles à usages multiples, des inventions innovantes. Pourtant lors de mes premières visites, je n'ai pas recensé de matériel technique particulièrement pointu. Dans la réalité, on va plutôt choisir de ne pas attribuer de fonction à une pièce plutôt que de lui en attribuer plusieurs. On va privilégier la liberté d'appropriation de l'utilisateur plutôt que l'anticipation des usages multiples. Cette constatation reste cependant à creuser car je ne doute pas de l'ingéniosité des acteurs des tiers-lieux en matière d'inventions low-tech et de flexibilité.

Ces observations amènent à se demander s'il existe une typologie spatiale des tiers-lieux. Or, à l'image des tiers-lieux eux-mêmes complexes à définir, il est difficile de parler de typologie spécifique tant les hybridations sont multiples. D'autant plus qu'il s'agit pour la plupart de rénovation de bâtiments existants. Il semblerait alors plus pertinent de s'interroger sur ce que pourrait être une « architecture des communs ». Cette notion émergente (Cohin, Laporterie & Philippe, 2022), en lien avec les mouvements de participation citoyenne, va dans le sens d'une « encapacitation » de l'usager dans l'espace.

Et l'on pourrait aller plus loin en soulignant la possible émergence d'une nouvelle génération de tiers-lieux, dont La Smalah² parmi d'autres pourrait faire office de référence : ces lieux qui ne se limitent plus à l'enveloppe d'un seul bâti, qui viennent s'implanter dans un territoire par petites touches pour mieux diffuser la « culture tiers-lieu » et permettre ainsi la valorisation du patrimoine bâti des communes rurales. Enquête à poursuivre.

« Il semblerait alors plus pertinent de s'interroger sur ce que pourrait être une "architecture des communs". »

¹ <https://www.renouee.millevalches.net/>

© La Maison Forte - la cuisine au centre comme point de ralliement



© La Maison Forte - la remise en scène en période estivale

La bonne recette

de Quartier Rouge¹ et Pang!² [23]

POURQUOI S'ÊTRE DOTÉ D'UNE COMMISSION ESTHÉTIQUE ?

Cette commission est née dans le contexte du projet de la réhabilitation de la gare de Felletin en lieu d'activités, d'expérimentations et de vie en commun. L'association Quartier Rouge, propriétaire du bâtiment, portait alors la maîtrise d'ouvrage du projet.

L'activité même de l'association - la production et la médiation artistique dans le champ des arts visuels - appelait une attention particulière aux formes, aux rythmes, et à la conception sculpturale des espaces. Nous avions en tête plusieurs tiers-lieux ou espaces intermédiaires, dont les choix d'aménagement traduisaient souvent des esthétiques issues du *Do It Yourself* ou des premiers squats d'artistes des années 80. Il nous apparaissait important de remettre en critique ces esthétiques, parfois uniformisantes, et d'investir une vision singulière pour la réhabilitation de la gare.

L'ancienne gare SNCF construite fin XX^e proposait d'elle-même une esthétique forte, et une valeur symbolique et patrimoniale à considérer.

Durant la phase de chantier (conception des plans et du marché d'appels d'offres), les moments de discussion collectifs étaient très stressants : ils ont fait apparaître une difficulté à prendre en compte les différents aspects d'un choix d'aménagement (faisabilité technique, coût, dimension pratique et dimension esthétique) et ont révélé plusieurs niveaux d'expérience de chantier ou de pratiques esthétiques au sein du collectif. Nous tentions de faire ces choix collectivement, souvent de manière maladroite et houleuse, sans parvenir à stabiliser les décisions.

Nous menions en parallèle des chantiers participatifs pour la partie démolition. Cela nous permettait de voir en direct se dessiner les potentiels du lieu pour guider les choix de réhabilitation : où s'arrêter de casser un mur, quoi conserver, quoi soustraire, à quel moment suspendre un geste pour discuter du choix à faire pour la suite ?

À l'occasion d'une journée, une des membres du collectif a pris l'initiative de casser des cheminées, sans consulter le groupe : elle pensait que cette décision, longuement discutée, avait été actée. Nous ne pouvions plus revenir en arrière. Certain.e.s les ont regrettées mais nous avons recyclé les morceaux de marbre en comptoir de bar pour redonner du sens à cet épisode.

À la suite de cette anecdote nous avons pris conscience qu'il nous fallait clarifier les processus de décision, et se demander à chaque fois qui voulait prendre part à quoi, comment. La commission esthétique est ainsi née, d'abord sous la forme d'une blague régulatrice, puis comme une véritable instance intégrée à la gouvernance de l'association Pang! qui gère aujourd'hui le lieu et ses activités.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE VOTRE COMMISSION ESTHÉTIQUE ?

L'objectif est d'instituer un espace reconnu de discussion et de prise de décisions collectives sur les aménagements à créer ou à repenser. Elle permet de reconnaître l'engagement et la responsabilité des personnes qui s'engagent dans une pratique collective de choix liés aux espaces.

Elle vise à tisser une cohérence entre les valeurs du lieu et son identité visuelle et physique. En permettant aux personnes de penser des choix, elle crée du sens dans la manière d'habiter l'espace et de le partager.

Elle considère que les formes présentes dans le lieu peuvent produire une forme d'expérience esthétique³. La meilleure traduction que nous avons de cette expérience est le nombre de personnes qui, entrant dans la gare, sont saisies par sa « beauté », son originalité, et par l'invitation donnée au regard de se déplacer dans les formes.



QUELLE EST LA PLACE DE L'ACCUEIL DANS VOTRE COMMISSION ESTHÉTIQUE ?

La commission esthétique est en elle-même un espace pour partager des points de vue et accueillir des divergences de « goûts et de couleurs », ce qui n'est pas toujours simple.

L'aménagement a une place prépondérante dans un tiers-lieu qui se donne comme ambition d'être « un lieu d'hospitalité et de partage ». La commission esthétique a ainsi choisi de conserver le comptoir SNCF à l'entrée pour accueillir les usagers, d'installer de grandes tables à manger pour favoriser les rencontres, d'inscrire une desserte de cantine qui permet de faire participer les personnes aux services du midi. Elle a également imaginé un mobilier en bois à hauteur adaptable : une pour les adultes, l'autre pour les enfants.

Pour prolonger ces gestes, Quartier Rouge et Pang! accueillent un ou deux artistes par an, en les invitant à créer des « dispositifs de rencontre à la gare ».

POUR ALLER PLUS LOIN :

Gare de Felletin : chantier d'une renaissance, une vidéo de Télémillévaches réalisée pendant la phase de démolition en 2020. Disponible sur : <https://vimeo.com/403470364>

Parlez après
le **Biiiiiiiiip**
SONORE



© Pang!



¹quartierrouge.org

²John Dewey, philosophe du pragmatisme, considère que l'œuvre d'art n'a pas le monopole de l'expérience esthétique, mais que celle-ci s'enracine dans l'expérience ordinaire. John Dewey, *L'art comme expérience*, Gallimard, 2010.



Hélène, contributrice à La Ressourcerie [33]

« ALLEZ, VIENS ! »

Je me souviens d'un dimanche après-midi gris et morose où on passait cours de Verdun à la recherche d'un café. J'ai ralenti le pas pour observer la vitrine de La Ressourcerie où se balançaient des photos et des mots de bienvenue. J'ai dit : « ça a l'air super ! » et mon mari a dit : « Allez, viens ! ». Il s'en est fallu d'un cheveu pour que je ne vienne pas à La Ressourcerie. Et puis j'ai rencontré la dream team, Laura, Magali, Iris et les joyeux animateurs : Christelle, Alexis, Nathalie pour partager nos mots et diluer les autres, de sortes de maux.

À La Ressourcerie, on est d'abord accueilli et puis : on écrit ce qui nous chante sous le regard pétillant de Christelle ; on s'endort sur un tapis de roses au creux de la voix de Nathalie qui nous apaise les nerfs trop sensibles ; on s'écroule de rire en faisant l'acteur d'un soir guidés par Alexis. Au début, avec Alexis, il y avait Alizée qui nous a appris, elle, à nous étirer comme des chats agiles, à retrouver cette souplesse cachée parfois bien loin dans nos corps figés, et même, en toute fin de ces séances qui finissaient sur un nuage de paix collective, on pouvait attraper feuilles et crayons pour dessiner nos émotions. Alors, nous n'étions plus fatigués, nous étions des enfants pour un moment. Alizée a aussi animé d'autres séances de yoga, c'est sa spécialité, quel plaisir pour les bénéficiaires !

À La Ressourcerie, il y a Lucie-Marie, elle aussi sait mettre le yoga à notre portée alors que moi, j'ai laissé ma souplesse très loin dans les couloirs de bureaux oppressants. Avec Lucie-Marie on redécouvre les articulations amies pendant plus d'une heure qui passe en un clin d'oeil, et puis nous partons d'un bon pas à travers les allées du Jardin Public expérimenter nos nouvelles sensations et profiter de cet espace merveilleux posé pour nous juste à côté de La Ressourcerie, quelle chance !

Et il y en a tant d'autres, d'animatrices-passeurs, venez voir : c'est fou et doux ! Ça vous donne envie de revenir avec nous.

© La Ressourcerie

Viviane, coworkeuse à La Fontaine [47]

MA TÊTE DE SMILEY SATISFAITE

Avant même de franchir la porte de La Fontaine alors que j'étais à la recherche d'un lieu chaleureux, abordable pour exercer mon activité professionnelle, j'ai eu la chance d'avoir, au téléphone, une interlocutrice aimable et très à mon écoute. Le mieux était, tout de même, que je m'y rende. Rendez-vous fixé, « Super ! », « Super ! » répondis-je.

Le jour J advint et je gravis les quatre étages à pieds, contente de m'imprégner des lieux, j'aurai bien le temps de prendre l'ascenseur à l'avenir.

Arrivée quelque peu essoufflée sur le bon palier, les portes grandes ouvertes m'accueillaient, comme tout autre visiteur un peu curieux, et m'invitaient à m'avancer vers le cœur du lieu si joliment nommé La Fontaine, espace de coworking. Ce que j'y trouvais correspondait bien à l'idée, à la représentation que j'en espérais. Ambiance cosy, aérée, feutrée aussi, chaleureuse et une sensation d'air qui circule, de neurones au travail et simultanément, de neurones en mode pause, moment détente pour un thé, histoire de faire connaissance, d'en apprendre sur le lieu et de me présenter. « Sans sucre, merci. », ma tête de smiley satisfaite.

On me montre le bureau qui correspond tout à fait à ce dont j'ai besoin pour débiter mon activité. Une petite plante verte y trône avant que je ne l'accompagne pour quelques après-midis, le temps de me faire connaître. Je l'arrose, j'en prends soin, j'en ai apporté une autre. Je m'y sens bien, même si j'y suis peu présente, car je ne prends que sur rendez-vous donc s'il n'y a pas de rendez-vous, je viens, quand même, pour arroser les plantes. Bref, j'ai très vite « habité » ce petit espace. Et même si j'aime participer aux activités proposées, quand j'en ai l'opportunité, y rencontrer des gens, des « autres », j'adore y venir le week-end pour un moment plus calme. Pourtant, les rires de certaines résonnent toujours un peu, même en leur absence, comme s'ils étaient tapis dans les murs ou la moquette. Oui, il y a de la moquette à La Fontaine. Ma tête de smiley décidément très très satisfaite.



viviane © La Fontaine

une commission esthétique

de Quartier Rouge et Pang! [23]

L'association Pang!, pour « point d'arrêt nouvellement géré », a été créée en 2021. Elle coordonne les activités de la vie la gare de Felletin - tiers-lieu participatif qu'elle anime en collaboration avec trois associations résidentes: Quartier Rouge¹, Les Michelines² et Radio Vassivière³. La gare, construite en 1882 et fermée aux voyageurs en 1979, est encore desservie chaque jour par des trains. Elle fait partie du patrimoine ferroviaire du XX^e siècle. Elle a fait l'objet d'une réhabilitation entre 2019 et 2021 portée alors par l'association Quartier Rouge, en collaboration avec les associations Les Michelines et Radio Vassivière. Nourries par l'élan de coopération qui les avait réunies, et en parallèle de leurs propres

activités, ces structures ont accompagné la structuration de Pang! et la création de trois postes pour faire vivre le lieu au quotidien.

Pang! se conçoit aujourd'hui comme un espace commun d'expérimentations et de pratiques collectives ancré dans un territoire. Le retour d'expérience que nous livrons ici est lié à la nature de notre collectif, composé notamment de structures artistiques et culturelles, et au contexte dans lequel nous avons créé une « commission esthétique » : la réhabilitation d'une ancienne gare en un nouvel espace public, au sens d'espace de vie, de circulation, de diversité, d'échanges et de travail en commun.

¹quartierrouge.org ²lesmichelines.fr ³radiovassiviere.com

AVANT

1. IDENTIFIER les besoins du lieu et les valeurs qu'il incarne

- Co-définir en amont les futurs usages du lieu : usages essentiels, usages secondaires, usages projetés dans le temps.
- Inscrire une intimité avec le lieu en s'intéressant à son histoire.
- Co-définir les valeurs qui vous rassemblent et que vous souhaitez incarner dans le lieu.



2. OBSERVER l'existant, son potentiel et ses contraintes

- Saisir ce que le lieu propose, ce qu'il raconte.
- Comprendre quelle marge de manœuvre s'offre à vous dans le choix d'aménagements.
- Imaginer des ponts entre les valeurs portées et les espaces à incarner.
- Co-définir quelles compétences existent parmi vous, quelles instances vous souhaitez créer pour prendre en charge quels choix ou conduite de projet.



3. CERNER la place d'une commission esthétique et le rôle de ses participant.es

- Identifier à quoi vous servirait cette commission et si vous avez le souhait d'en créer une.
- Savoir qui participe à quoi : on peut vouloir donner son avis sans forcément vouloir décider in fine, on peut vouloir participer à la conception mais pas à la réalisation. Différentes étapes sont donc à identifier pour prendre en considération différents temps et échelles de consultation.
- Mettre en place des processus de prises de décisions clairs pour tous.tes y compris pour celles et ceux qui ne participent pas à la commission.
- Favoriser le dépassement des avis personnels, sans nécessairement les effacer, au profit d'un accord qui prenne en compte une pluralité de regards.
- Se répartir les tâches dans la mise en œuvre des décisions.



PENDANT

4. OPTER POUR DES SOLUTIONS MALINES ET PLURIELLES

- Favoriser une démarche permaculturelle : un objet = plusieurs fonctions.
- Recycler les matières (Ex. : Les marbres de cheminée font de formidables plans de travail de bar.)⁴
- Maintenir un équilibre entre les aspects techniques, pratiques et esthétiques.
- Penser la modularité des espaces, l'alternance entre aménagements fixes (ce qui structure, inscrit, appuie l'ancrage des gestes quotidiens) et mobiles (ce qui allège, ponctue, permet la modularité, fait évoluer et redécouvrir le lieu).
- S'entourer de personnes compétentes qui peuvent aider à identifier des possibilités (inviter un technicien de spectacle à penser l'éclairage avec vous).
- Démarcher des acteurs qui peuvent venir réaliser un aménagement (chantiers-écoles, atelier de sérigraphie pour la signalétique, artistes, etc.).



5. PENSER LA PLACE DES USAGER.E.S

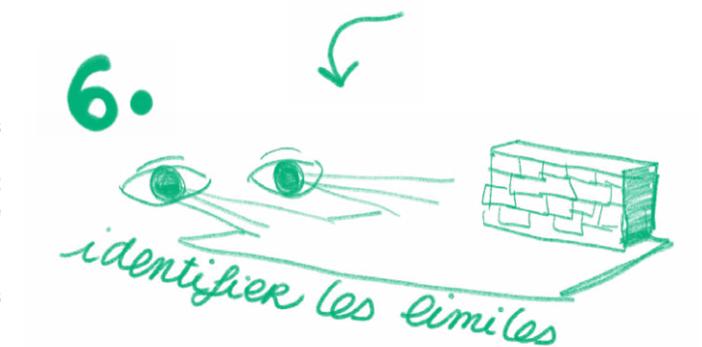
- Organiser des mises en situation pour tester les gestes et la circulation.
- Organiser et encadrer des chantiers participatifs adaptés (les étapes de démolition ou de finitions permettent à des personnes avec peu de pratique de chantier de s'investir et d'apprendre).
- Imaginer des aménagements en auto-construction.
- Vérifier auprès des usager.e.s qu'un aménagement est fonctionnel et répond aux besoins (notamment pour les espaces très spécifiques comme les cuisines ou les espaces d'exposition).
- Faire des manuels d'utilisation des espaces.
- Penser aux enfants, aux animaux, aux plantes.



Attention à oublier personne... PMR, enfants, animaux...

6. IDENTIFIER LES LIMITES et dangers d'une commission esthétique

- Attention à diversifier les points de vue et les expériences au sein de la commission.
- S'interroger sur le sens esthétique d'une proposition : à quoi répond-t-elle ? Comment ? Est-t-elle inclusive ou non ? À quoi renvoie-t-elle ? (musée, autogestion, modularité...).
- Savoir suspendre une décision qu'il n'est pas le temps de prendre.
- Se coordonner intelligemment avec les autres instances du lieu.
- Formuler des retours au collectif sur les décisions prises et pourquoi.
- Définir des espaces de liberté que peuvent prendre les individus en dehors de la commission : aménagement de son propre espace par exemple.



7. LAISSER DE LA PLACE, du vide, de la surprise, de l'inconnu



⁴ Cf. : « La bonne recette de Quartier Rouge et Pang! (23) », page 21.



Laura MARTINACHE, contributrice du Sonneur [24]

LE SONNEUR EN PÉRIGORD-LIMOUSIN, OU COMMENT LE CAFÉ PEUT SAUVER LE MONDE

Parfois, un non-événement provoque une épiphanie : l'année dernière, la machine à café du tiers-lieu est tombée en panne. Le tiers-lieu n'a pas exactement arrêté de tourner... quoique. Comment faire tiers-lieu sans le brise-glace délicieux d'une boisson chaude ?

La même année, la fréquentation (hors événement) la plus forte du lieu dépasse 400 visiteurs/semaine. C'est ça l'accueil au Sonneur. Ça, et un peu de café ?

Les humains qui poussent la porte du Sonneur se voient presque systématiquement proposer une tasse de quelque chose, et un morceau de quelque chose qui se mange quand il y en a. Notre triviale machine à café, ou encore le nombre de places sur le portemanteau, le confort du canapé, et j'en passe, tout cela relève de la culture d'accueil du Sonneur. Chez nous, le café révèle un véritable métier : Le Sonneur est plus qu'un lieu d'accueil, il en est un artisan.

QUE PUIS-JE FAIRE POUR TOI ?

Cinq ans de tiers-lieu ont donné corps à une culture d'accueil véritable qui se matérialise dans une série de gestes quotidiens, certains presque invisibles. Pour les gestes qui se remarquent, et comme il n'est pas heureux de se cantonner à la seule pratique de la tasse de café : arrêtons-nous un instant sur une autre de ces habitudes.

Au sein du Sonneur, l'on se lève lorsque la porte s'ouvre. On se lève et on s'approche avec cette question : que puis-je faire pour toi ?

À force, poser cette question autour d'une table est devenu une façon de faire. L'espace du tiers-lieu est devenu une agora pour ceux qui souhaitent se réunir pour faire, faire pour eux ou pour d'autres, demander de l'aide ou offrir du temps d'écoute. Ces groupes ont eu un effet boule de neige sur l'activité du tiers-lieu. Ainsi, le groupe d'échange entre professionnels, puis le groupe d'échange entre particuliers qui rénovent, le groupe de lecteurs... ont tous débouché sur des ateliers et formations directement issus des besoins soulevés par les participants.

En définitive, nos tasses de café prouvent que l'échange entre humains qui s'accueillent mutuellement est magique. C'est la magie de provoquer un enthousiasme jaillissant et une énergie de faire qui seraient de nature à matérialiser la mythique corne d'abondance.



Ton Book Too © Le Sonneur

FAIRE TIERS-LIEU = ACCUEILLIR ; ACCUEILLIR = FAIRE TIERS-LIEU

Voilà que ressurgit la sempiternelle question de la poule et de l'œuf ! Un lieu ouvert au public sera d'autant mieux ouvert s'il est accueillant ; mais faire tiers-lieu ne serait-ce pas accueillir avant de faire ?

En ruralité, là où le lien est une ressource qui se soigne, un tiers-lieu ouvert au public revêt une dimension philosophique, a minima politique (dans le sens noble) : l'arrivée dans un lieu physique qui démarre le mouvement intime du voyage vers l'autre. Accueillir, c'est se mouvoir.

On est loin de la pure interaction transactionnelle : l'accueil se pose comme un acte fondamental et intentionnel, qui a le pouvoir de démarrer un processus de mouvement intérieur, d'où que nous partions. L'inspiration, l'émulation, le sens de l'inclusivité, la curiosité ou les rencontres ; la culture de l'accueil est le point de départ, le moyen et la fin.

MAGYVER MANGE DE LA PIZZA SUR UN COIN DE TABLE

Les gens qui boivent le café d'accueil du Sonneur sont de profils multiples. Toutefois bien souvent, ils ont de vrais problèmes très urgents. C'est leur imprimante, le wifi, la visio qui ne marchent que selon leur volonté propre, la chaudière qui jette l'éponge au milieu de l'hiver, ou les batteries autonomes qui sont vides... De gros soucis, surtout quand on vit en îlot isolé au beau milieu du Périgord Vert ou du Limousin voisin.

Où chercher un abri immédiat ? Qui sera assez hospitalier ? Viens au Sonneur ! On a de la lumière, du wifi, du café et une imprimante pas trop récalcitrante. C'est comme ça qu'on se retrouvera un samedi soir à bricoler un ordi en rade. On aura fini le café, et sûrement qu'il faudra faire du riz avec juste du sel dedans (parce que personne n'a racheté d'huile d'olives). Du riz, ou une pizza froide.

Pouvoir offrir l'hospitalité d'un tiers-lieu, en ruralité, ça n'a pas de prix. On oubliera le riz sans rien. On se souviendra qu'il y avait quelqu'un pour bidouiller l'ordi avec un tournevis et trois commandes de clavier.

ACCUEILLIR SANS SE DÉNATURER

Le sens de l'accueil demande qu'on se bouscule pour faire la place, sauf que parfois la bousculade nous fait tomber. Il faut accueillir sans renoncer à soi. Cela revient à marcher sur un fil. Autant le dire, parfois nous tombons.

Quand nous tombons, nous nous relevons. Puis nous recommençons. Parce que le sens de l'accueil a le potentiel de transformer non seulement l'expérience individuelle, mais aussi la communauté dans son ensemble. La communauté du village rural, la communauté large. On ne sait jamais, sur un malentendu, on pourrait sauver le monde à coup de tasses de café.

Fabien RAIMBAUD, En charge de sujets portant sur les coopérations locales, le repositionnement des lieux d'accueil, le plan de développement des compétences à La MONA

RETOUR AUX INITIATIVES DANS LES OFFICES DE TOURISME : L'ACCUEIL, TREMPLIN D'UNE RÉVOLUTION !

L'accueil, mission centrale des offices de tourisme, est bousculé depuis des années.

Pourtant, dans certains territoires, des offices de tourisme ont décidé de remettre au centre la question du pourquoi continuer à faire de l'accueil, avant celle du comment. Le meilleur moyen de se réapproprié localement l'objet office de tourisme. Redéfinir sa raison d'être ; se concentrer sur les liens avec ses partenaires, ses habitants et ses visiteurs ; oser la concertation pour tendre vers de nouvelles vocations et pourquoi pas devenir tiers-lieu...

COGNAC, L'HEURE N'EST PLUS À LA DEMI-MESURE !

Fin 2022 s'est tenue à Cognac la « Révolution de l'Accueil ». Impulsée et organisée par l'association MONA (Mission des offices de tourisme de Nouvelle-Aquitaine), 120 personnes de toute la France se sont retrouvées pour s'inspirer et se questionner sur la manière d'envisager sa propre (R)évolution au sein de son office de tourisme.

Cet événement a pu voir le jour grâce à l'implication, aux côtés de La MONA, de Destination Cognac (Office de Tourisme de Cognac), de MASCOT (Association qui fédère les Offices de Tourisme de Bourgogne-Franche-Comté), de POT' (réseau des organismes de tourisme Hauts-de-France), de la Fédération Régionale des Offices de Normandie et du Comité Régional du Tourisme Centre - Val de Loire.

L'enseignement majeur de cette édition 2022 : la question du pourquoi continuer à faire de l'accueil est prédominante à celle du comment.

CE QUI FAIT RÉVOLUTION AUJOURD'HUI : LA NÉCESSITÉ DE PRENDRE SOIN DE...

Prenez soin de vous, de vos collègues, de votre équipe !

Il est urgent de prendre enfin le temps. Le temps d'enclencher un travail de fond sur sa propre organisation, son utilité, son objet, ses valeurs, sa raison d'être.

C'était l'un des messages forts qu'Alice Dehureau de l'OT Creuse Sud Ouest nous a partagé lors de la rencontre, en nous expliquant l'importance de définir ou de redéfinir sa raison d'être en équipe mais aussi en y associant sa gouvernance.



La MONA © Fabien Raimbaud

Prenez soin de vos habitants d'un jour comme ceux de toujours !

L'idée derrière cela est d'éviter d'entretenir dans notre imaginaire une frontière encore trop marquée entre les habitants d'un côté et les touristes de l'autre. À nous de continuer à faire preuve d'ouverture et de s'ouvrir davantage dans nos pratiques à la notion d'hospitalité.

C'était l'un des messages clés qu'ont su nous partager Jérôme Lay de l'OT et tiers-lieu du Seignanx, Coline La Fontaine de l'OT de Cognac, Pierre Eloy - co-fondateur d'agitateurs.com et dirigeant de touristic.fr et Prosper Wanner - ingénieur, sociologue et coopérateur sur des enjeux d'hospitalité.

Prenez soin de vos acteurs locaux !

Derrière le mot acteurs locaux ou prestataires touristiques, il a surtout été question de « communautés d'accueillants » lors de cette rencontre. Ce sont nos principaux alliés, ce sont nos relais d'infos sur le territoire et ils sont précieux. Ce sont des personnes auprès desquelles il est important de se tourner et surtout de réussir à entretenir la flamme avec eux sur la durée (au-delà bien évidemment du simple réassort de documentation...).

D'où l'importance de les animer, de provoquer des temps d'échanges privilégiés avec eux et entre eux.

Osons être fier de travailler dans le tourisme !

Un métier bien souvent passion, un métier de service, basé exclusivement dans la relation humaine, l'échange et l'écoute.

Qui peut, à part un office de tourisme, mettre en avant le fait que notre rôle premier est d'aiguiller les gens pour qu'ils passent du bon temps, de les accompagner pour qu'ils prennent du plaisir au sein de notre territoire. Nous avons cette chance, à nous de continuer à la saisir !

Du « pourquoi » aux « comment » !

Enfin, une fois que le « pourquoi » est affirmé et revendiqué, il semble important de continuer à se questionner sur les « comment ». Et ceux-ci sont nombreux. Au-delà de l'accueil dans les murs, comment déployer une stratégie d'accueil hors des murs de l'office de tourisme pour aller aux devants des publics ? Comment réussir à aller plus loin dans notre fonction première qu'est l'accueil ? Comment s'amuser à surprendre encore et toujours nos publics ? Comment réussir à maintenir les petites attentions, les petits plus à leur égard pour enrichir leurs boîtes à souvenirs ?

PLUS D'INFORMATION

La Révolution de l'Accueil : la rencontre réseau dédiée à l'Accueil. Disponible sur : <https://www.monatourisme.fr/la-revolution-de-laccueil-la-rencontre-reseau-dediee-a-laccueil/>

Les ressources de la Révolution de l'Accueil, 2022. Disponible sur : <https://drive.google.com/drive/ders/1IRMwQbejKcWVw9bsDZlW17pA4kL5K8s>



◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇ Mélina et Benjamin, de passage au Clou (86)



© Le Clou - Mélina et Benjamin

« VOUS REVIENDREZ ? »

Si mon compagnon et moi avons choisi le Clou pour nous héberger, c'est à la fois pressé-es par le temps et par son prix attractif. Le contact avec Manu fut aussi rapide que chaleureux. Manu nous présente alors le Clou comme étant un tiers-lieu comprenant entre autres un café, un espace de coworking, une librairie en cours de développement, etc.

« Suivez-moi », la visite commence. Nous entrons par une robuste porte en bois qui donne sur un petit couloir et débouche sur un patio délicieusement ombragé. Juste à côté il y a un bar, la cuisine partagée et un jardin. Il est maintenant l'heure d'aller découvrir notre chambre. Accessible par une mezzanine ornée d'une vigne, celle-ci est confortable et chaleureuse.

Décidément Manu est comme nous, il aime les livres; des livres, oui, tout autour des murs et plaqués sur le plafond au-dessus du lit. On se regarde mon compagnon et moi, on pense à la même chose... « Euh Manu, est-ce que notre chambre est disponible demain ? »

Une heure après être arrivé.es, nous avons déjà décidé de rester un jour de plus. Manu nous explique toujours que c'est ainsi qu'on finit par rester toute une vie... comme lui.

Plus tard nous le revoyons, il vient s'enquérir de notre séjour et nous invite à une dégustation de vin dans le jardin avec des amis. Le lendemain, il nous fait découvrir l'exposition en cours dans la future librairie-café.

Manu a été un hôte avenant jusqu'à notre départ : « Vous reviendrez ? » Ah ça oui, probablement Manu. Chauvigny est superbe, le Clou est accueillant, mais si on revient ce sera sans doute aussi un peu, pour te revoir.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇ Malo, graphiste freelance et joyeux membre de PRISME, le collectif qui anime le tiers-lieu La Maison des Acacias (33)

C'EST CETTE SIMPLICITÉ « D'ACCUEILLIR », EN RESPECTANT LA SINGULARITÉ DE CHACUN.

J'ai connu La Maison des Acacias par le bouche à oreille. Je venais proposer des solutions en développement de site web, j'y ai rencontré Julie et Yann, puis Gilles pour tester un atelier d'auto-réparation de vélo. Le vélo a été ma porte d'entrée dans les tiers-lieux. À Marseille, au moment de la réhabilitation de la Friche La Belle de Mai, c'était le mode de déplacement qui s'imposait. Presque 15 ans plus tard, me voici à Audenge, sur le Bassin d'Arcachon, à exactement 669 kms du premier de mes contacts avec un tiers-lieu.

De clé de 12 en mise en page, de réflexions en coopérations, j'utilise aujourd'hui les ressources mutualisées mises à disposition par PRISME aux membres du collectif pour développer mon activité professionnelle. Je participe à plusieurs projets communs, solidaires et inclusifs, dont le potager collaboratif et expérimental et demain au lancement du futur FabLab.

© Malo Dubarry - PRISME - à la Maison des Acacias



On ne pousse pas la porte d'un tiers-lieu avec les mêmes motivations qu'une association lambda. Il y a souvent une envie de créer ou de participer à un projet qui n'a de sens que dans le collectif et qui s'inscrit dans une démarche globale.

Au XI^e siècle, bien avant que le mot accueillir signifie « recevoir », le sens latin du terme accueillir signifiait « réunir », « associer », « être avec ». La Maison des Acacias, c'est cette simplicité « d'accueillir », en respectant la singularité de chacun. Une définition qui sied donc tout à fait puisqu'il est question de placer l'humain au centre des relations, et de se détacher d'une forme de transaction ou de livraison de prestation.

FOCUS FORMATION

« Au départ, je ne voyais pas bien comment m'y prendre. Ce parcours m'a permis d'avoir une vision complète, de poser les choses, d'avoir une base de travail. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus clair dans ma tête ! »

« Les visites de terrain en mini-bus, pour ce projet, c'est primordial ! Grâce au parcours, j'ai pu formaliser ma feuille de route et ajuster de façon plus réaliste le planning de réalisation. »



Repositionner et réaménager son lieu d'accueil

Un parcours de formation ouvert aux offices de tourisme et tiers-lieux

Depuis deux années consécutives, La MONA (Mission des offices de tourisme de Nouvelle-Aquitaine) propose un parcours de formation de 35 heures mêlant apports et outils méthodologiques, retours d'expériences et immersion terrain.

Ce parcours, soutenu par la Coopérative Tiers-Lieux, permet de remettre au centre la question même de l'objet et de la vocation du lieu d'accueil au sein de son territoire.

Les offices de tourisme tout comme les tiers-lieux sont de plus en plus protéiformes. Les espaces sont remaniés et redéfinis en profondeur en fonction des publics accueillis. Vitrine du territoire, lieu de visite, d'apprentissage, de services de proximité, de lien social, de solidarité, de vente made in local... Aux espaces immersifs s'entremêlent des espaces cocooning. Comptoir local à certains endroits, maison de la mobilité dans d'autres, les facettes sont multiples.

Au fil du parcours, les participants se nourrissent mutuellement en partageant leurs interrogations et leurs doutes. Ils bénéficient d'un panel varié d'enseignements notamment en matière de conception, d'aménagement des espaces et d'outils méthodologiques de gestion de projet. Ils s'inspirent en rencontrant des pairs ayant mené des projets d'aménagement concrets. Ils apprennent à définir une méthode de concertation avec les acteurs locaux. Ils aiguisent leur regard critique en matière d'espaces d'accueil. Ils construisent leur propre feuille de route en fonction de leur réalité de terrain.

35 heures mixant temps en présentiel et en distanciel.



Si vous êtes intéressé-e par ce parcours, contactez Fabien Raimbaud sur fabien.raimbaud@monatourisme.fr

La Revue sur les tiers-lieux

Coopérative Tiers-Lieux,
5 rue des Campanules, 33170 Gradignan.

Ils/Elles ont contribué

Karine Machat, Mélissa Gentile, Sophie Baux, Tiphaine Verrier de la Coopérative Tiers-Lieux ; Sandrine et Viviane de La Fontaine ; Elodie du WorkingShare ; Claire Jacquemin, Odile et Céline Benos du Temps de Vivre ; Hélène et Odette de La Ressourcerie ; Camille Breton architecte DEHMONP ; Pang I et Quartier Rouge ; Laura Martinache du Sonneur ; Fabien Raimbaud de La MONA ; Solemne, Mélina et Benjamin du Clou ; Malo Dubarry de PRISME.

Coordination de publication : Mélissa Gentile

Éditorialisation : Mélissa Gentile et Karine Machat avec les contributions des membres du Conseil Tiers-Lieux

Relecture : Tiphaine Verrier et Mélissa Gentile

Conception graphique et illustrations : Sophie Baux

Illustration Couverture : Sophie Baux

Images : tous droits réservés Coopérative Tiers-Lieux, La Fontaine, WorkingShare, Le Temps de Vivre, La Ressourcerie, La Maison Forte, Camille Breton, PangI, Quartier Rouge, Le Sonneur, La MONA, Fabien Raimbaud, Le Clou, Malo Dubarry, La Maison des Acacias, PRISME.

Typographie : Amiamie du collectif Bye Bye Binary.
Disponible sur <https://typotheque.genderfluid.space/>

Diffusion & distribution : Coopérative Tiers-Lieux

Impression : Korus Imprimerie - Février 2024

ISBN 978-2-9585453-4-5

Chez le même éditeur



La Revue Collector sur les tiers-lieux

La Revue Collector célèbre les 10 ans de la Coopérative Tiers-Lieux et les 10 numéros de La Revue sur les tiers-lieux. C'est une grande sélection d'articles issus des dix premières revues augmentée de nouveaux articles.

2023 • 978-2-9585453-1-4 • 136 p. • 28 €



HomeMade - Le mouvement des makers en Nouvelle-Aquitaine entre 2020 & 2022

En mars 2020, le projet HomeMade sortait de terre et commençait à faire parler de lui. Trois ans plus tard, ce livre vient inscrire dans l'histoire une fédération inédite réactive et de proximité !

2023 • 978-2-9585453-0-7 • 158 p.



Les Cahiers du Labo - 2^e édition revue et augmentée

Au travers de cette 2^e édition, nous actualisons et rendons plus digeste la somme des connaissances accumulées en 10 ans d'expérimentations et de bifurcations.

Nous y associons un site compagnon :

labo.tierslieux.net sur lequel vous trouverez des ressources complémentaires pour dynamiser votre lecture.

2024 • 978-2-9585453-2-1 • 64 p. • 15 €



Le lien social, c'est la santé !

Essai : En quoi la dynamique tiers-lieu appliquée au champ sanitaire et médico-social transforme-t-elle les organisations ?

Au sein de la Coopérative Tiers-Lieux, les sujets de société choisis nous touchent souvent de manière politique et intime. Penser la transition générationnelle à venir est l'enjeu de ce plan de travail.

2024 • 978-2-9585453-3-8 • 28 p. • 15 €

Choix

La Revue sur les tiers-lieux #11 a été mise en ligne au format PDF (format propriétaire mais ouvert) et rendue disponible au téléchargement dans la « Médiathèque » du site de la Coopérative Tiers-Lieux. La copie numérique n'est pas une menace pour les savoirs et les œuvres, mais une façon de les faire vivre et de les mettre à disposition du plus grand nombre. Nous espérons que ces écrits seront diffusés, qu'ils nourriront de nombreuses réflexions, et qu'ils serviront de point d'appui à la création de projets.

Parce que cette revue reste un objet d'art et de mémoire, nous avons tenu à créer une édition papier.

Cette revue est disponible sur le site coop.tierslieux.net, via « Bon de commande » et lors d'événements publics. Sans publicité, La Revue sur les tiers-lieux assure son fonctionnement avec le concours de financements publics et de commandes. La version numérique est, et restera, quant à elle gratuite.

La Coopérative Tiers-Lieux

Tiers de confiance des pouvoirs publics et des acteurs locaux, la Coopérative Tiers-Lieux est :

- La tête de réseau des espaces de travail partagés tous secteurs confondus (tertiaire, artisanal, agricole) en Nouvelle-Aquitaine.
- Un organisme de formation et certificateur national de la compétence "Piloter un tiers-lieu". Les formations professionnelles proposées sont liées au changement des pratiques socio-professionnelles des personnes, des organisations et de leur territoire. Elles s'appuient plus spécifiquement sur l'expérience tiers-lieux, les dynamiques de coopération et la posture de facilitation.
- Un laboratoire d'innovation sociale : penser l'avenir des tiers-lieux en générant du savoir et en testant des innovations.

L'ensemble de nos publications est disponible au téléchargement et au format papier sur le site de la Coopérative Tiers-Lieux, à ce lien : coop.tierslieux.net/select-doc/nos-publications

la coopérative tiers-lieux(x)

tierslieux

Coopérative Tiers-Lieux

Vous en voulez encore ?

« Les tiers-lieux pour vivre mieux » un seul site : coop.tierslieux.net

Les publications « par et sur les tiers-lieux », éditées par la Coopérative Tiers-Lieux : cutt.ly/ywS2l4Hf

Pour nous écrire : contact@tierslieux.net

Pour recevoir « Les Nouvelles mensuelles des Tiers-Lieux » : cutt.ly/fwDwLjuC

Pour embarquer avec nous et porter la voix des tiers-lieux et des sujets alternatifs haut et fort : cutt.ly/OwVSYPEY

avec le soutien de



La Nouvelle-Aquitaine et L'Europe agissent ensemble pour votre Avenir

